

« à les voir languir. Quelques-uns qui estoient attachez de  
 « reng à une corde comme des forsats , furent arquebusez  
 « tous ensemble et jetez dans le Rhône. Or , en signe de joie,  
 « pour avoir faict un si bel acte, fut faicte une grande escop-  
 « pterie en la place des Cordeliers. De cette heure là, il n'y  
 « eut que meurtre et saccagement par toute la ville. » Le  
 clergé resta entièrement étranger aux fureurs de cette jour-  
 née (1) ; nous ne sachons pas que nos religieux aient été incul-  
 pés d'une molle complaisance ou d'une odieuse complicité. A  
 ce sujet nous n'avous trouvé d'eux , en nos consciencieuses  
 recherches, qu'une seule phrase : elle est de Fodéré ; sans  
 blâme comme sans éloge , sans pitié comme sans incrimina-  
 tion , pareille en tout à la fin d'une narration biblique , il  
 parle des assassins du P. Gaïete : « Mais comme les iugements  
 « de Dieu sont incompréhensibles , il arriva qu'un massacre  
 « qui fut fait à la saint Bartholomy , l'an 1572 , les mesmes  
 « hérétiques qui assistèrent et firent cest assassin , furent tuez  
 « et massacrez par la populace de la ville de Lyon et ietez  
 « dans la rivière. »

Nous voudrions pouvoir élargir notre cadre et continuer  
 encore nos citations, tant le livre de M. Pavy contient de  
 choses attrayantes. Nous voudrions le suivre dans les détails,  
 si pleins d'intérêt, qu'il nous donne sur les Assemblées Géné-  
 rales tenues aux Cordeliers en 1789 et 1791, ainsi que sur la  
 sanglante catastrophe d'Avril, qui trouva là un si impitoya-  
 ble dénouement. Le lieu saint ne fut pas comme autrefois un  
 asyle pour ceux qui s'y étaient réfugiés. Ces jours de deuil

(1) Voir la *Notice sur M. de Mandelot*, par M. A. Péricaud ; *Origine de l'E-  
 glise de Lyon*, par M. l'abbé Jacques.